

Genève, le 22 janvier [19]48

Mon cher chou d'amour,

C'est curieux, je rêve à toi presque toutes les nuits maintenant et lorsque je m'éveille, je m'aperçois à quel point ces rêves expriment mon ennui de toi.

Il y a eu deux jours radieux, puis aujourd'hui, le ciel a pris cette teinte grise qui chasse toute joie de vivre. Comment est-ce à Paris? Le Lutétia est-il bien chauffé? Ta chambre est-elle calme, à l'abri des bruits? Quand je reviendrai, pourras-tu obtenir pour moi une chambre communiquant à la tienne? Ce qui m'effraie le plus, c'est que certaines gens apprennent mon retour et recommencent à m'offrir des invitations. Les plus aimables sont plus à redouter. Comment leur refuser ce à quoi le coeur consent? Mais le docteur Naville a sans doute raison quand il me conseille d'oublier que je dois travailler. Mais pour l'oublier, il me faut éviter la compagnie de tous les gens qui me le rappelleraient. Du moins pour quelque temps. Pour longtemps peut-être. Je ne sais pas. Jamais je n'ai pu travailler sur commande. J'ai éprouvé alors un sentiment d'angoisse qui m'a paralysée. Et ce sentiment de commande, je l'éprouve au contact de presque tous les gens. J'ai donc besoin de ne voir que ceux qui ignorent tout de moi. Ceux-là me rendent l'intérêt à la vie, l'impression de la liberté, et avec eux, je respire.

Je ne veux pourtant pas que tu sois privé de contacts nécessaires et utiles. Tu sais que j'ai travaillé à t'en obtenir et que j'en suis toujours heureuse. Mais que faire maintenant! Autrefois quand je n'en pouvais plus de l'attention des gens, je m'enfuyais à Rawdon et je retrouvais mon équilibre. Tu vois, dès notre arrivée à Paris, j'ai redouté ce prix Femina. Je pressentais à quel point il me serait néfaste plutôt que bienfaisant. Chéri, il n'y a qu'un critère pour juger de la valeur des événements et des choses. Nous apportent-ils la paix intérieure ou la menacent-ils? Toute considération d'honneur, de succès, est si fausse si elle ne tient d'abord compte de cette condition.

J'irai encore à la Croix-Rouge aujourd'hui. Je trouve là comme la trace de mille sentiments vrais, profondément humains, qui me rattachent solidement à la vie.

Je t'envoie une carte que tu voudras bien adresser, si tu veux, à Pierre Dupuy en Hollande. Je ne sais plus au juste s'il est ambassadeur et s'il faut lui donner de l'Excellence. Veux-tu, chéri, me rendre ce petit service?

Mon chou, mon chou, je t'embrasse du fond de mon coeur.

Gabrielle